

59H            Mi adulte me artiste.

Triste, elle marche dans les rues, le regard dans les pas d'un autre.  
Triste, elle espère' et se tue, en chantonnant d'une voix rauque.  
Belle, elle a les yeux en bleu, dans un corps couleur fleuve' d'Afrique.  
Belle, elle a l'odeur du feu, qui consume' les cœurs seuls, tragiques'.

Triste, elle est comme' celle' qui sait, quand le savoir, ça pèse' trop lourd.  
Triste, elle regarde l'enfant que la mère' abandonne' un jour.  
Belle, chaque mois elle renaît, curieusement, d'un trait d'humour.  
Belle, elle regarde l'amant, ne le voit qu'en homme de cour.

Mi adulte, mi artiste,  
Dans son sourire en bandoulière', sur les chemins de cette terre',  
Elle se promène.  
Mi adulte, mi artiste,  
Sa raison n'a pas de raison, si je l'appelle', elle répond non.  
Et elle m'emmène.  
    Mi adulte, mi artiste,  
    Elle est le passé et l'honneur, bravant du poing quelque seigneur,  
    Vouloir toujours.  
    Mi adulte, mi artiste,  
    Elle a les mains qui tiennent' les cœurs, à en faire' des bouquets de fleurs,  
    Des graines d'amour.

Triste, elle marche sur les traces', de ceux qui meurent' tout seul, cachés.  
Triste, elle regarde la glace, se trouve quelques couleurs passées.  
Belle, elle regarde ses mains, qui n'ont su que donner pour rien.  
Belle, au réveil du matin, j'aime' à la regarder, certain.

Mi adulte, mi artiste,  
Dans son sourire en bandoulière, sur les chemins de cette terre',  
Elle se promène.  
Mi adulte, mi artiste,  
Sa raison n'a pas de raison, si je l'appelle, elle répond non,  
Et elle m'emmène.  
    Mi adulte, mi artiste,  
    Elle est le passé et l'honneur, bravant du poing quelque seigneur,  
    Vouloir toujours.  
    Mi adulte, mi artiste,  
    Elle a les mains qui tiennent les cœurs, à en faire' des bouquets de fleurs,  
    Des graines d'amour.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr